



# Ginette Kolinka a témoigné devant les collégiens

Vendredi, les élèves du collège Montgomeri accueillent Ginette Kolinka, qui a succédé dans ce rôle de grande témoin de la Seconde Guerre mondiale au Résistant déporté Bernard Duval.

## Témoignage

Rapatriée en juin 1945 des camps de concentration nazis, Ginette Kolinka commence à témoigner dans les années 2000, et, depuis, rencontre des collégiens et lycéens dans la France entière.

Vendredi à Troarn, d'entrée, elle annonce aux 118 collégiens des cinq classes de troisième « **qu'à partir de maintenant, vous devenez des passeurs de mémoire, vous avez quelque chose de plus sur vos épaules** », avant de demander : « **Comment me voyez-vous ? Normale ?** » Avant d'ajouter : « **Pour Hitler, je n'étais pas normale car j'étais juive et il haïssait les juifs. Souvent, les gens détestent quelqu'un sans savoir pourquoi...** »

La survivante a ensuite raconté son histoire, avec moult détails, devant une assemblée silencieuse.

Ginette Kolinka est une des dernières survivantes de la Shoah. Née à Paris de parents juifs ukrainien et roumain athées, elle subit la politique antisémite du régime de Vichy et du III<sup>e</sup> Reich. Après une dénonciation, sa famille est déportée à Auschwitz en avril 1944, dans le même convoi que Simone Veil. Son père et son petit frère de 12 ans sont assassinés dans les chambres à gaz. Elle passe ensuite dans le camp de Bergen-Belsen, où elle survit au typhus et au travail forcé, puis dans celui de Theresienstadt, où elle est libérée par les Soviétiques.

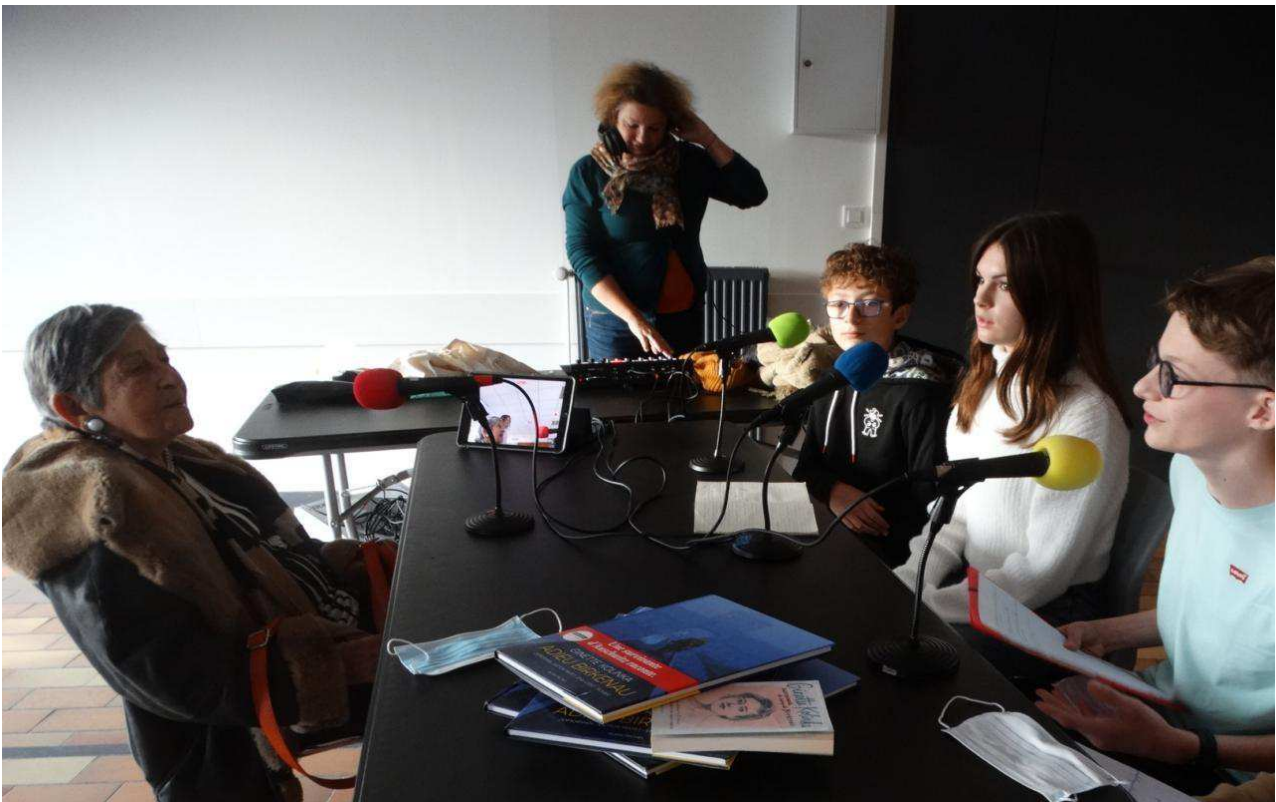
« Dans les camps, on n'était rien »

Les questions s'enchaînent. « **Est-ce que vous pensiez l'humanité aussi cruelle et aussi inhumaine ?** », demande une élève. « **Jamais, à la déportation, pour moi, on allait dans un camp de travail et ça ne nous faisait pas peur** », répond Ginette Kolinka « **Psychologiquement, comment l'avez-vous vécue ?** », interroge un autre élève. « **Dans les camps, on n'était rien, on ne pensait pas et c'est peut-être ce qui m'a sauvée** », réfléchit la rescapée.

Avant de passer aux dédicaces, Ginette Kolinka ajoute : « **J'espère que vous penserez à moi quand vous direz celui-là, je ne l'aime pas. On ne peut pas aimer tout le monde mais on doit l'accepter. Est-ce qu'on est si bien pour ne pas aimer l'autre qui est différent ? Je veux que vous vous rappeliez que tout ce qui est arrivé, c'est parce qu'un homme, Hitler, n'aimait pas les juifs. »**

« **Cet accueil d'une déportée s'inscrit dans un programme d'actions et de visites des élèves de 3<sup>e</sup> du collège prenant appui sur le 80<sup>e</sup> anniversaire du Débarquement et du retour de la Liberté** », précise Jean-Pascal Auvray, professeur d'histoire.

La venue de Ginette Kolinka a pu se réaliser grâce à l'Association des amis de la Fondation pour la mémoire de la déportation, qui a organisé plusieurs rencontres, tables rondes, projection de films, et un spectacle théâtral sur le thème de la Résistance et de la déportation.



Avant de raconter son histoire aux 118 élèves de 3e, Ginette Kolinka s'est prêtée à une interview privée préparée par Noa, Fannie, Lilian et Louis. Ouest-France